

Œuvres et textes IV

Année 2019-2020

Professeur : Lidia VÁZQUEZ

Élève : Irati URIBESALGO MUÑOZ

### Commentaire de texte de *Chanson douce* de Leïla Slimani

Elle y tient pourtant, à ces photographies, qu'elle prend par centaines et qu'elle regarde dans les moments de mélancolie. Dans le métro, entre deux rendez-vous, parfois même pendant un dîner, elle fait glisser sous ses doigts le portrait de ses enfants. Elle croit aussi qu'il est de son devoir de mère de fixer ces instants, de détenir les preuves du bonheur passé. Elle pourra un jour les tendre sous le nez de Mila ou d'Adam. Elle égrènera ses souvenirs et l'image viendra réveiller des sensations anciennes, des détails, une atmosphère. On lui a toujours dit que les enfants n'étaient qu'un bonheur éphémère, une vision furtive, une impatience. Une éternelle métamorphose. Des visages ronds qui s'imprègnent de gravité sans qu'on s'en soit rendu compte. Alors toutes les fois qu'elle en a l'occasion, c'est derrière l'écran de son iPhone qu'elle regarde ses enfants qui sont, pour elle, le plus beau paysage du monde.

#### Commentaire :

Leïla Slimani est une journaliste et écrivaine née le 3 octobre 1981 à Rabat dans une famille multiculturelle d'une mère franco-algérienne et d'un père marocain. Elle a étudié au Lycée français du Rabat depuis qu'elle était toute petite, et cela lui a ouvert la porte pour partir en 1999 étudier à l'Institut d'Études Politiques de Paris. Elle a continué à apprendre et à réaliser des cours d'écriture créative par exemple chez les Éditions Gallimard. Elle travaille dans un magazine appelé « Jeune Afrique » et elle en profite en même temps pour écrire ses livres comme : *La Baie de Dakhla* en 2013, *Dans le jardin de l'ogre* en 2014, *Le diable est dans les détails* en 2016, *Sexe et mensonges* en 2017, et dans la même année *Chanson douce*.

La semaine dernière on a mentionné comment Régis Jauffret a reçu le « Prix Goncourt de la nouvelle » en 2018 pour son ouvrage *Microfictions*, et cette semaine est le tour de Leïla Slimani qui l'a reçu en 2017 pour *Chanson douce*. Première phrase du roman :

C'est le prix Goncourt mais celui de la nouvelle est différent est moins important

dès

« Le bébé est mort, il a suffi de quelques seconds. ». On sait alors de le début qu'il y aura un bébé et un assassin.

, ce sont  
s'occuper  
des petits

Même si les protagonistes de cette histoire sont la nourrice et les parents il y a un lien très clair entre eux qui est les bébés (les deux enfants du couple qui habite au 10<sup>ème</sup> arrondissement de Paris qui paye une nounou pour soigner ses petits). D'après ce que j'ai lu et regardé sur internet, le couple prend Louise, la nounou, pour avoir plus de temps pour eux. La mère a laissé de côté son boulot pour garder ses enfants et elle est jalouse de son mari qui a une vie beaucoup plus sociale. Leïla Slimani décrit ce type de couple « les adolescents », alors les parents qui n'ont pas sorti de la vie adolescente mais qui composent une famille et passent d'avoir une vie a deux à la vie à trois et à quatre. Myriam et son mari négligent tant le soin des enfants que Louise finit par les tuer et elle devient l'assassine que le lecteur a toujours eu en tête de la première phrase.

à

dès

Régis

Comme on a eu l'opportunité d'apprécier chez Régis Jauffret, la vie occidentale du XXI<sup>ème</sup> siècle va de plus en plus vite et elle devient plus active chaque jour. Dans ce couple si à la mode qui veut toujours maintenir le style de vie jeune sans responsabilités, apparaissent deux petits enfants qui leurs changent complètement les idées de vie hors préoccupations. Dans cette situation Myriam laisse son travail pour garder leurs deux petits, mais on est si habitués à la vie de la rue, à la vie sociale, qu'elle est incapable de quitter sa vie libre. Cette mère ne veut pas laisser ses enfants à une nourrice, évidemment on sent dans cet extrait qu'elle les aime vraiment et qu'elle veut être avec eux, mais elle préfère sacrifier le temps avec les bébés que sa jeunesse qui ne reviendra jamais. Je crois que l'on habite dans un monde de nuages où tout passe si vite que l'on n'a pas le temps d'en profiter et de faire que les moments restent dans nos têtes, comme on l'apprécie dans l'extrait, que dans les photos ailleurs que ?

l'idée d'une  
vie sans soucis

Bon commentaire. Fautes à éviter